

OBSERVATION DANS LES COTES D'ARMOR
D'UNE BERGERONNETTE PRINTANIERE
PRESENTANT UN PLUMAGE ABERRANT
DE TYPE *Motacilla flava leucocephala*.

Par Jacques GAROCHÉ

0011

Le 07 Juin 1989, après avoir prospecté la baie de Morieux et l'anse d'Yffiniac, je vais mettre un terme à mes observations par une dernière recherche depuis les herbus de St-Illan à Langueux lorsque mon attention est attirée par des cris de Bergeronnettes printanières. La chose est banale : la sous-espèce *M.f.flavissima* est présente chaque printemps pour se reproduire, en nombre limité, dans les herbus de l'anse d'Yffiniac.

Un des oiseaux présents attire pourtant très vite mon attention : il présente une tête très claire et son attitude inquiète me permet de l'observer à courte distance (10/15 mètres).

A partir de cette date j'observerai très régulièrement cet oiseau facilement repérable : il est accouplé avec une femelle *M.f.flava* type, sous espèce peu fréquente en Bretagne Nord et chose plus habituelle, un autre couple *M.f.flavissima* est cantonné à proximité.

L'aspect général de ce spécimen peu ordinaire rappelle celui de *M.f.flavissima* et seule la tête diffère de façon radicale par sa teinte blanche. Le front est blanc pur, le vertex est blanc et la nuque est gris pâle s'assombrissant pour se mêler au brun vert du dos, les joues sont blanches avec un soupçon de gris plus ou

moins visible, le menton est jaune vif ainsi que l'ensemble du cou, du ventre, des flancs et des sous-caudales. Les parties supérieures sont plutôt brunes et les couvertures sont marquées à leurs extrémités d'un léger liseré pâle tout juste discernable. Les sus-caudales sont vert olive ainsi que le dos de l'oiseau, visible en vol. Les rectrices sont noires avec les externes blanches, le bec, les tarses et les pattes sont noirs, l'iris est également sombre et semble noir à distance.

Certaines photos réalisées le 21 juin 1989 font apparaître une zone sombre entre la base du bec et l'oeil. Celle-ci n'existe pas en fait et est probablement imputable à un replis du plumage. A ce propos il est bon de signaler que les conditions d'éclairage modifient sensiblement les nuances de blanc composant le plumage de la tête mais qui, en toutes circonstances, conserve un aspect uni sans marque bien délimitée.

En ce qui concerne les émissions vocales de ce spécimen, il est à noter qu'il ne chantait jamais comme le faisait de façon très régulière le mâle *M.f.flavissima* cantonné à proximité. En revanche l'oiseau lançait de façon très régulière des cris très fins et peu sonores du type "tsiii", une ou deux fois il lança le "psie" typique de l'espèce mais de manière plus atténuée me sembla-t-il. A titre de

comparaison je provoquais volontairement des cris d'alarme du mâle *M.f.flavissima* qui me semblèrent alors de même structure mais de sonorité plus rauque et d'intensité plus forte que les cris habituels du mâle à tête blanche.

Ce couple de Bergeronnettes printanières peu banal assurera l'envol de 3 à 4 juvéniles aux environs du 08 Juillet, date à partir de laquelle je pourrai observer à plusieurs reprises des juvéniles volants d'aspect identique à toutes les jeunes Bergeronnettes printanières. Le nourrissage de ces dernières, cachées dans les Obiones (*Halimione portulacoïdes*) à proximité du nid, sera assuré par le couple mais de façon plus visible par le mâle prospectant les herbues en faisant du vol sur place à quelques dizaines de centimètres de la végétation.

Le 16 Juillet, j'observe pour la dernière fois cet oiseau, toujours occupé à nourrir, et le 27 Juillet 1989 plus aucune Bergeronnette printanière n'est cantonnée dans le secteur de nidification.

J'ai tout d'abord pensé qu'il s'agissait d'un spécimen présentant le plumage de la sous-espèce *M.f.beema* observé plusieurs fois dans le sud de l'Angleterre au cours du XX^{ème} siècle et une fois en Bretagne au cours de l'été 1973 ; pourtant l'absence complète d'un sourcil clair nettement marqué et l'inexistence de zones plus foncées sur les joues semblait éliminer cette hypothèse.

le plumage de ce spécimen rappelait Plutôt celui de la Bergeronnette printanière *M.f.leucocephala* qui se reproduit dans le Nord-Ouest de la Mongolie et hiverne dans le nord-ouest de l'Inde. Ce type de plumage a déjà été observé en 1908 sur un oiseau se reproduisant dans le KENT en Angleterre et ne semble pas avoir fait l'objet d'observation relatée en France à ce jour.

Les phénomènes génétiques concernant les Bergeronnettes printanières semblent mal connus et d'après CRAMP et SIMMONS, des accouplements entre des individus *M.f.flava* et *M.f.flavissima* pourraient donner naissance à des oiseaux présentant un plumage identique à celui des races très lointaines comme *M.f.beema* et *M.f.Leucocephala*.

Un an plus tard, Le 06/05/1990, un mâle de Bergeronnette printanière présentant un plumage plus proche de *M.f.beema* cette fois-ci est cantonné sur les mêmes lieux ?.....

Bibliographie

James FERGUSON, Lees Ian WILLIS J.T.R. SHARROCK. (1983).
The Shell Guide to the BIRDS of Britain and Ireland.

CRAMP.S, SIMMONS.K.E.L (1988).
The Birds of the Western Palearctic.
Vol 5.

AR VRAN (1973).
Tome VI, fasc.2.

Jacques GAROCHE
Le prétanné
MORIEUX
22400 LAMBALLE